

Le RFB veut la cerise sur le gâteau

Les Francs Borains avancent sereinement, humblement, vers le coup d'envoi de leur championnat, postposé à mercredi soir en raison de leur qualification pour le cinquième tour de la coupe de Belgique. Le club est sur son petit nuage depuis sa magnifique victoire face au FC Liège, mais refuse catégoriquement de songer dès maintenant à une éventuelle affiche face à un club professionnel que pourrait offrir le tirage au sort, prévu lundi. « Nous sommes au-devant de nombreuses minutes compliquées, mais surtout d'une semaine très chargée puisque nous disputerons trois rencontres en sept jours », lance Dante Brogno, le coach boussutois. « Ne pensons

qu'à Torhout, qui représente un piège dans lequel il serait réellement dommage de tomber, surtout après tant d'efforts consentis pour atteindre ce stade de la compétition ».

EN LIGUE DES CHAMPIONS

D'aucuns, au RFB, se mettent à rêver d'un parcours en coupe similaire à celui de 1985, historique pour le club. « Torhout doit certainement se dire la même chose, qu'il s'agit de la chance de sa vie d'affronter une formation de D1A au tour suivant. Nous avons beaucoup d'infos sur notre adversaire et même des images de sa rencontre face au Stade Brainois, filmée dans son intégralité.



Nouvelle communion avec le public ? © Eric Ghislain

Nous avons prévu de déjeuner ensemble ce samedi matin, nous en profiterons pour visionner et analyser les vidéos ». Jus-

qu'à présent, les Borains n'ont sous-estimé aucun de leurs adversaires estivaux, comme Koersel ou Betekom qu'ils ont affron-

tés plus tôt dans le tournoi. « Nous devons également rester très attentifs à l'état de fraîcheur des garçons », poursuit l'entraîneur. « Nous sommes un peu en mode « Ligue des Champions », avec Torhout puis Givry et Rebecq au menu. Mais le groupe aurait tort de se plaindre et de parler de fatigue à cette période de la saison ».

AU COMPLET, OU PRESQUE

Seul Bailly, qui souffre d'une contracture, est incertain pour le match de dimanche. « On annonce des températures élevées, ce qui complique parfois la tâche d'une équipe qui veut mettre du rythme et de l'intensité dans une rencontre ». Finalement, la manière importera peu car un choc face à un club de D1A se trouve peut-être au bout de l'effort. ●

MAXIMILIEN WILGAUT